

5 Mars 2023
2^e dimanche du Carême
Reminiscere



“C'est l'héritier. Venez ! Tuons-le, et nous aurons l'héritage.”

Marc 12,7

Cette parabole, dite des vigneron meurtriers, nous place d'emblée dans l'espace de la vie agricole dans l'Antiquité, pas très différente, du reste, de celle – plus familière – du servage dans l'Occident médiéval.

Un régime proche du servage existe sans doute en Judée à cette époque : de vastes domaines sont achetés par de riches propriétaires résidant loin de leurs terres. Ceux-ci investissent beaucoup d'argent pour bâtir les infrastructures nécessaires à la tenue d'une vigne. Pour la gérer, ils font appel à des fermiers, qui ne sont pas des esclaves, mais demeurent néanmoins assujettis à de rudes conditions financières.

Le fermage est certes un moyen commode, pour des populations ayant peu de ressources, d'accéder à la terre

et d'obtenir un meilleur statut social. Toutefois, le poids considérable des perceptions – renforcé en cas de mauvaises récoltes – pesait. Il entretenait un ressentiment de ces fermiers envers des propriétaires lointains.

Dans cette parabole, l'identification du « fils bien-aimé » envoyé par le propriétaire est transparente, puisque le lecteur reconnaîtra aisément le titre donné par Dieu à Jésus de Nazareth (lors du baptême « Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir » Mc 1,11, puis à la Transfiguration : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » Mc 9,7). On en déduit donc que le propriétaire tient le rôle de Dieu le Père. Mais qui sont les vigneron ? « Les grands prêtres, les scribes et les anciens » ont bien compris « que c'était pour eux qu'il avait dit cette parabole ».

La pointe de la parabole consiste ainsi à rappeler aux dirigeants d'Israël qu'ils ne sont pas les propriétaires de la vigne de Dieu. Celui-ci leur ôtera leur charge s'ils s'en montrent indignes. Mais on peut comprendre l'exaspération des vigneron, qui travaillent dur pour une terre qui n'est pas la leur. Dieu nous a confiés sa création, pourtant nous n'en sommes pas les maîtres, mais simplement les intendants (Gn 2,15). Or, c'est bien nous qui devons vivre dans cette création, qui est parfois bien rude, qui nous réclame notre sueur et nos larmes. Il ne serait que trop naturel que nous élevions des prétentions à cette terre.

Cette prétention à la possession de la création d'autant plus irrésistible que,

ne l'oublions pas, Dieu nous demeure caché. Toute notre vie se passe ainsi en l'absence d'une présence manifeste de Dieu. En apparence, notre existence nous appartient donc entièrement, c'est à nous de nous bâtir un enfer ou un paradis. Pourtant, nous devrions vivre comme si rien de tout ce que nous avons bâti ne nous appartenait. Cela implique un détachement singulier vis-à-vis de tout ce qui est habituellement tenu pour un bien en ce monde (richesses, plaisirs, pouvoirs).

L'arrivée du Fils est ainsi, dans la parabole comme dans nos vies, une façon de nous rappeler que notre vie ne nous appartient pas tout à fait, mais qu'elle appartient à Dieu et à celui qu'il a envoyé. Un avertissement fort contre nos tentatives de chasser Dieu de nos vies pour nous offrir à nous-mêmes l'héritage... ce qu'on appelle le péché.

Mardi 7 Mars

14h 30 Rencontres seniors avec Gérard Siegwalt.

Thème : *La descente aux enfers*
Eglise de Neudorf (espace Schweitzer)

Jeudi 9 mars

12h 15 Prière de midi, Neudorf
20h 00 Conseil Presbytéral

Vendredi 10 Mars

07h 30 Culte avec Cène, Neudorf (salle Schweitzer)

14h 30 Atelier biblique, Neudorf (salle Schweitzer)

Samedi 11 Mars

14h 00 Inauguration de l'exposition
« Saison de la Création », foyer paroissial de l'église du Neuhof.

Exposition visible par la suite dans l'église, du 11 mars au 30 avril

Dimanche 12 Mars

10h 15 Culte à Neudorf (Oculi), suivi de la journée KT au Neuhof-Stockfeld

Vendredi 17 Mars

20h 00 « Martin Bucer et la Réforme strasbourgeoise », conférence de Christian Kempf et Jean Arbogast, église du Neuhof-Stockfeld

Dimanche 19 Mars

10h 15 Culte à Neudorf (Laetare), avec le Posaunenchor.

18h 00 « Nietzsche est-il le cinquième évangéliste ? », conférence de K.

Buton-Maquet, première d'une série de trois conférences de Carême (les 19 mars, 26 mars et 2 avril) sur le thème : *L'athéisme : un défi pour l'Eglise aujourd'hui ?*

Eglise de Neudorf (salle Schweitzer)

Lundi 27 mars

20h 00 « Féminisme, sexisme et protestantisme. Des premières femmes pasteures à l'après #MeToo », rencontre entre Valérie Duval-Poujol et Lauriane Savoy, Quai Saint-Thomas (salle Koch)

MERCI POUR VOS DONNS
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE SOLIDARITÉ

PAROISSE PROTESTANTE
Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 30

Le pasteur vous reçoit sans rendez-vous, tous les vendredis au presbytère.